

LE GALLICAN

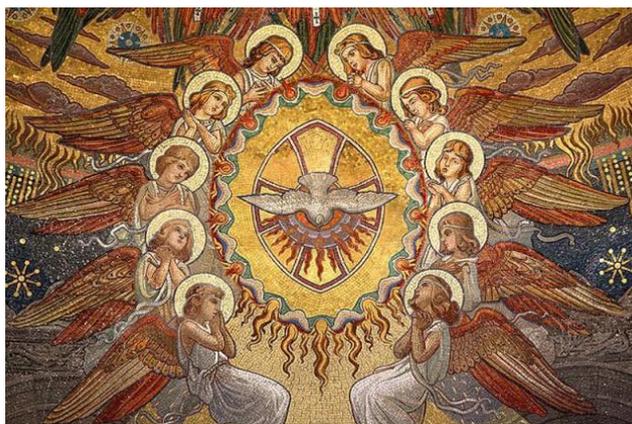
REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

Puissance de *la Prière*

DE LA FRAGILITÉ
À LA GRÂCE DE L'ESPRIT



L'EAU EST
SI PRÉCIEUSE
L'EAU IRRIGUE
LA BIBLE



LE
GALLICAN

2,30 € La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens OCTOBRE 2023

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infailibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement sous la houlette de Mgr Vilatte.

A partir de 1916 le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. L'**association cultuelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916**.

Le siège de l'Eglise et de la cultuelle saint Louis est aujourd'hui à Clérac : Chapelle du Sacré Coeur - 2 Le Grand Village - 17270 Clérac

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme**.

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet**, évêque de Meaux (XVIIème siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était l'**organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise**.

L'Eglise Gallicane aujourd'hui

Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne**, pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanase.

En tant qu'**Eglise apostolique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les commandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: "**tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même**".

l'Eglise **Gallicane**

Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques
- Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédictions ponctuelles du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

Le Mystère de l'Eglise

Saint Cyprien de Carthage a donné la meilleure définition de l'**unité de l'Eglise**:

- "*L'épiscopat est un tout, que chaque évêque reçoit dans sa plénitude. De même que l'Eglise est un tout, bien qu'elle s'étende au loin dans une multitude d'Eglises qui croissent au fur et à mesure qu'elle devient plus fertile.*"

"*A quelque Eglise que les évêques soient attachés*" a dit Saint Jérôme, "*à celle de Rome ou à celle de Constantinople, ou encore à celle d'Alexandrie, ils méritent le même respect et possèdent le même sacerdoce.*"

Aujourd'hui pas plus qu'hier, aucun évêque particulier n'a le droit de prétendre représenter seul l'Eglise Universelle. Chaque évêque représente son Eglise et ce sont ces évêques assemblés qui représentent toute l'Eglise. Ainsi, tous les évêques étant premiers pasteurs, peuvent valablement dans leur Eglise, ce que le pape évêque de Rome, peut dans la sienne.

La puissance des évêques n'est donc pas une émanation de la plénitude de pouvoir que s'arroge la papauté, mais une participation de l'autorité divine qui réside en Jésus-Christ, pontife éternel et chef souverain de son Eglise.

Et pourtant, en 1870, le Pape Pie IX s'attribuait par la voix du concile du Vatican une suprématie sur tous les hommes dans les matières de foi et de morale; suprématie fondée sur un prétendu privilège d'infailibilité, usurpant ainsi tous les attributs du Christ.

De la sorte, en subordonnant les évêques à un pouvoir souverain, ce concile en faisait uniquement les vicaires de l'un d'entre eux, et cela contrairement à l'ancienne constitution de l'Eglise qui a toujours déclaré que:

- "*les évêques tiennent leur autorité de Dieu même.*"

Pour qu'une Église vive et soit, il existe des choses qui ne changeront jamais. Elle appartient à l'intemporel, à ce qui a été, qui est et qui sera toujours. Cela passe par le rassemblement des chrétiens, c'est la raison d'être de l'Église, étymologiquement venue du grec ecclesia signifiant assemblée.

Inscrit dans l'ADN de notre humanité depuis toujours, d'abord à travers la cellule familiale, puis le groupe, le clan, la tribu dans la Préhistoire, l'être humain appartient à un groupe social. Cela le définit, lui donne des racines, une raison de se battre pour avancer et transmettre ce qu'il a lui-même reçu à la génération suivante, parfois avec des améliorations. Et de la Préhistoire à aujourd'hui l'être humain a mis en commun bien des talents pour édifier parfois jusqu'à des civilisations.

En parcourant les Évangiles on s'aperçoit que Jésus n'est pas seul. Le groupe des apôtres l'accompagne, mais pas seulement. Souvent une foule nombreuse le suit, comme dans l'épisode de la multiplication des pains ou lors de la résurrection du fils de la veuve de Naïm.

Au sein de l'Église Gallicane, depuis la génération de Gazinet jusqu'à celle d'aujourd'hui ces rassemblements sont l'âme de notre Église. Ils la font, depuis toujours !

L'album photo de ce numéro de rentrée du Gallican témoigne une nouvelle fois de cette réalité, et cela fait du bien !

Avec patience, courage, persévérance, force, détermination, imagination, l'Église trace son chemin dans l'espace et dans le temps. Dans l'espérance et l'amour, c'est même mieux encore !

Non, l'Église n'a pas dit son dernier mot, nous ne sommes pas les « derniers des mohicans », elle se réinvente à chaque génération. Capable d'utiliser la modernité elle publie sur internet, fait des émissions radio, développe une chaîne YouTube. Non, l'Église n'a pas dit son dernier mot !

T. TEYSSOT

1 Puissance
de la
Prière

2 De la Fragilité
à la Grâce
de l'Esprit

3 L'Eau est si Précieuse
L'Eau irrigue la Bible

4 Vie de l'Église

Sommaire

Puissance de

la Prière

Au commencement il y eut l'état d'oraison. C'était avant la faute originelle. Rien n'était encore venu troubler la grande paix qui régnait en Eden, l'Homme se trouvait en contact direct avec sa source divine, une harmonie parfaite régnait entre la créature et son Créateur.

Puis ce bonheur fut rompu. Adam et les siens furent chassés de ce séjour paradisiaque, le fil fut brisé qui reliait l'être humain aux régions supérieures et ce fut la grande nuit de la spiritualité.

En feuilletant le livre de la Genèse nous trouvons bien la notion de sacrifices offerts à l'Eternel; mais il faudra du temps - beaucoup de temps - avant qu'il ne soit question de prière...

Exposant un jour comment naissait la prière, le grand prédicateur gallican Bossuet a déclaré dans l'un de ses sermons : « *la prière, par laquelle tous dons viennent à l'être humain, nous est, elle-même, donnée.* »

Comme le Christ-Jésus - lui-même - est un don du Père céleste à l'humanité.

Il en est entre Dieu et l'être humain de ce qui est entre deux personnes qui se livrent à la conversation ... Tout au début l'on a cherché ses mots, l'on a hésité sur ce que l'on pouvait se dire ou ne pas se dire. Et puis, au fur et à mesure que l'on s'entretenait ensemble l'élocution est devenue plus facile. Des étapes ont surgi qui marquaient chaque fois une progression de l'intimité grandissante entre les deux interlocuteurs. Par un effet de la Grâce divine l'être humain a pu oublier en partie l'immense handicap que constituait sa petitesse par rapport à Celui auquel il s'adressait.

ENFANTS DE DIEU

Ne pas prendre conscience de notre véritable qualité d'enfants de Dieu, c'est rester dans le vieil état de l'homme avant que le Christ ne soit venu lui apporter les lois fondamentales de la prière... Qu'a donc dit le Fils de Dieu ?

- « *Tout ce que vous demanderez dans la prière, croyez fermement que vous l'avez obtenu, et cela vous sera donné* » (Marc 11,24).

Mais pour avoir en son coeur une telle attitude, une telle Foi, il faut avoir dépouillé de façon absolue et définitive ce que l'Apôtre Paul appelle : « *le vieil homme* » (Romains 6,6). La prière efficace se conjugue avec l'éclosion d'un homme nouveau, qui s'est libéré d'une mentalité d'esclave.

Raisonnons en ramenant l'adoption divine au niveau de nos adoptions humaines. Ne serait-il pas odieux pour nous si, après avoir adopté un enfant, avoir voulu l'introduire à part entière dans notre foyer, dans notre vie, dans notre affection, nous nous rendions compte qu'il continue à se conduire en étranger, à nous parler avec des mots embarrassés, à douter que nous soyons vraiment disposés à lui accorder tout ce qu'il voudrait nous demander. Plus encore serions-nous indignés si cet enfant adoptait envers nous une attitude de marchandage, si nous sentions que seul l'intérêt guide ses démarches envers nous, qu'il ne sait converser que pour nous demander.

Quelqu'un a dit que dans la prière tout n'est pas l'affaire des lèvres, l'élan du coeur est tout puissant, et si certains ont obtenu des choses gigantesques de la Divinité, c'est qu'ils avaient d'abord su se faire aimer de Dieu.



Mais on ne se fait pas aimer de Dieu comme on se fait aimer d'une personne humaine. Nos amours humains sont toujours tissés d'une part de faux-semblant, de mensonge. L'on tente de paraître à l'autre sous les dehors les plus favorables, l'on dissimule de son mieux une carence ou un défaut, l'on fait preuve de qualités que l'on a pas toujours. Et cela marche parce que l'autre ne peut connaître de nous que ce que nous voulons bien lui laisser voir.

Il en va différemment de nos rapports avec le « *Dieu qui sonde les reins et les coeurs* » (Jérémie 17,10). Avec lui nous devons être nous-mêmes, et si nous nous sentons quelque imperfection nous devons commencer à nous l'avouer avant de l'avouer à Dieu. Dans cette démarche, il est clair que le regarder comme notre Père facilitera bien des choses. La prière est « communion », elle est fusion entre le coeur d'un Etre Suprême qui aime l'être humain depuis toujours et celui d'un orant qui se met à découvrir combien il est aimé.

- « *Dans cette union intense qu'est la prière, Dieu et l'âme sont comme deux morceaux de cire fondus ensemble* » disait le saint curé d'Ars.

Prier en mendiant ou prier en enfant, nous n'avons pas d'autre choix ... Dans le premier cas nous recevons l'obole de la pitié, dans le second nous recevons le cadeau généreux de l'amour. Tant que nous n'avons pas compris cela nous ne savons rien de la prière, et nous ne pouvons compter que Dieu et les Forces qui en dépendent déplacent en notre faveur les lois de la nature.

Car, au fond, quand nous prions, c'est bien cela que nous attendons du Tout-Puissant, cette protection contre un accident, cette guérison d'un grand malade. Cette situation était résumée par Tourgueniev quand il écrivait que quel que soit le but de la prière d'un homme, ce qu'il implore c'est toujours le miracle. Notre prière, écrivait-il, se résume en ceci : « *Grand Dieu, faites que deux fois deux ne fassent pas quatre.* »

Dans la phrase d'Evangile (Marc 11,24) citée plus haut, c'est bien de cela dont il s'agit. « *Croyez que vous l'avez déjà obtenu* » sous entend la possibilité du miracle ... Je crois ou je ne crois pas que ces pains vont pouvoir se multiplier, je crois ou je ne crois pas que Jésus va pouvoir changer l'eau de ces jarres en vin, je crois ou je ne crois pas que ce malade peut guérir.

Si nous commençons par ne pas croire tel miracle que nous rapporte l'Evangile ou la vie des Saints, il est évident que nous rapetissons Dieu et,

du fait même, empêchons son action en notre faveur.

Le célèbre évêque gallican Mgr Jules Houssaye (plus connu sous le pseudonyme d'Abbé Julio) et consécrateur de Mgr Giraud en 1911, écrit dans la préface d'un de ses livres : « *La prière peut tout et elle obtient tout.* » Belle connaissance des leçons de l'Evangile !

LES POUVOIRS DE LA PRIÈRE

Si nous voulions situer la frontière entre le possible et l'impossible, il nous faudrait partir du principe que cette frontière est différente pour chaque catégorie d'hommes. Il sera possible à l'un de courir cette distance en un temps donné et cela sera impossible à un autre. En regardant certains artistes, certains sportifs, certains virtuoses nous avons souvent cette impression qu'ils viennent de dépasser les limites du possible.

Qu'a fait ce jongleur pour faire voltiger ainsi une vingtaine de balles, de quilles ou d'assiettes ? Rien de prodigieux ; il était certainement doué au départ, mais surtout, durant des heures, des jours et des années il s'est entraîné.

Il en est ainsi des pouvoirs que développe la prière. Ils ne découlent pas d'un déclenchement automatique, ils sont la résultante d'un patient ensemble de méditations quotidiennes, de concentrations, d'oraisons. L'Apôtre Paul dans ses épîtres nous parle des dons de l'Esprit-Saint, ces dons sont présents au plus profond de l'être de celui ou celle qui prie, mais c'est - en général - petit à petit qu'ils s'épanouissent et deviennent sensibles.

Daniel Pézeril, dans son livre « *Pauvre et Saint Curé d'Ars* » nous rapporte, par exemple, comment celui-ci découvrit un jour qu'il pouvait savoir à l'avance la date de décès de certaines personnes qui venaient le voir, comment il sut que tel séminariste allait devenir évêque, comment il donna avec exactitude à des personnes qu'il avait à peine entrevues des détails sur leur passé ou leur futur. Un tel don - faut-il parler de voyance, de prophétie, de conseil divin ? Qu'importe la désignation - un tel don n'arriva pas subitement à Saint Jean-Marie Vianney, ce n'est qu'au bout de longues années de prières et de jeûnes, à l'extrémité d'une longue ascèse qu'il vit éclore en lui ces charismes surprenant.

Surprenant, mais pas tellement isolé ... Il est parfois possible d'être témoin ou de lire le récit de multiples cas de ce genre chez des personnes pratiquant la prière - qui ne sont pas forcément prêtres - mais pour lesquelles Dieu a fait s'ouvrir sur ce point la limite fixée par lui au possible.

Toujours dans le livre de l'Abbé Pézeril, page 238, nous lisons le stupéfiant témoignage d'Etienne Poignard ; vers 1847, elle vient porter au curé d'Ars une lettre de la part de sa tante, supérieure des religieuses de Thizy. Il y a foule dans la chambre, Etienne tient sa lettre cachetée à la main, mais ne peut s'approcher du prêtre. Celui-ci la voit et se met à lui donner les réponses aux questions qui sont dans cette lettre qu'il n'ouvrira jamais ...

A Bordeaux, la figure du Père Jean Brouillet de l'Eglise Gallicane, celle de Mgr Truchemotte ou encore celles de Madame Mathieu et de Mgr Giraud sont loin d'être oubliées. Les mêmes dons que ceux constatés chez le curé d'Ars purent parfois s'observer chez eux. Du témoignage de Mgr Truchemotte, qui avait bien connu le Père Brouillet - étant son jeune vicaire pendant dix années à la chapelle Saint Jean-Baptiste alors 29 rue de la Brède à Bordeaux - ce Père Brouillet fit preuve de nombreux charismes ; lui aussi lisait dans les coeurs, lui aussi devinait des choses du passé et du futur. Il avait rendu - entre autres - la vue à une aveugle : Angèle Parent.

Il est donc bien vrai que chaque église locale, d'une terre, d'un lieu - projection terrestre de l'Eglise éternelle, Une, Sainte, Universelle et Apostolique - possède ses propres charismes, expression de la diversité et de la puissance des dons de l'Esprit-Saint.

Mais le but de ces lignes est moins de rapporter de tels faits que d'essayer de comprendre comment ces dons naissent. Celui qui s'en sent le dépositaire n'a pas prié pour les obtenir, il ne se vantera jamais de les avoir obtenu, il fera son pos-

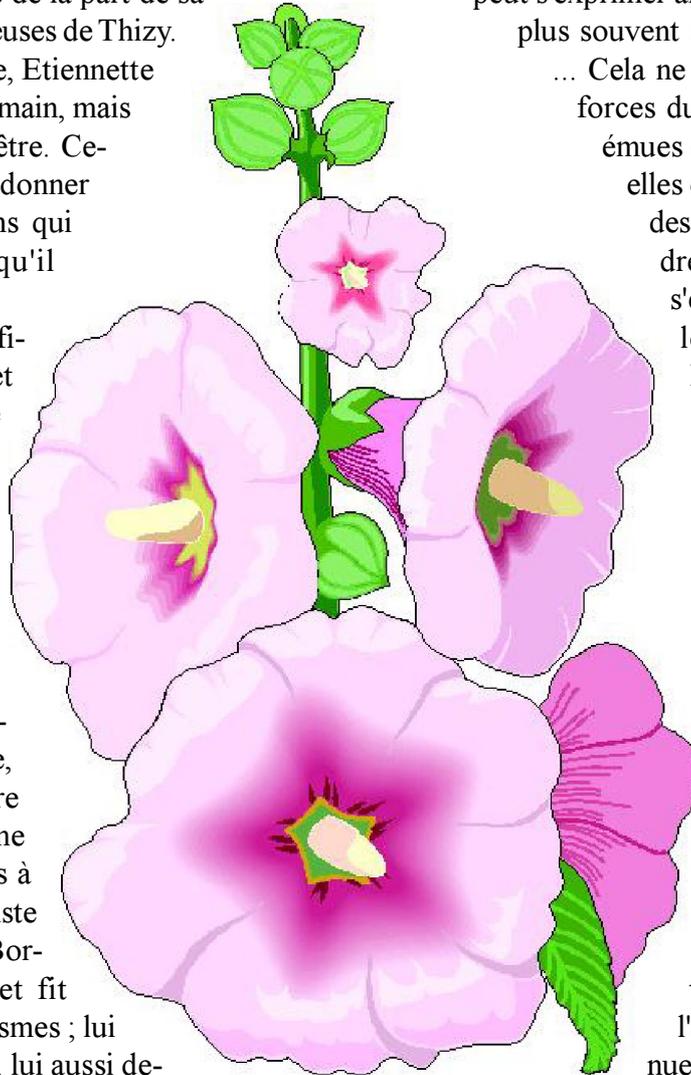
sible pour cacher à tous qu'il est le détenteur de telles grâces.

Il a longuement prié, mais pour engager et maintenir la conversation avec son Créateur, s'il a parfois demandé ce ne fut jamais pour lui-même. Il a - selon l'expression évangélique - « *cherché d'abord le royaume de Dieu* » (Mathieu 6,33) ; il a pris conscience que ce Royaume existait, que c'était un plan de l'être, une « longueur d'ondes » (si l'on peut s'exprimer ainsi) ; il est passé de plus en plus souvent sur cette longueur d'ondes ... Cela ne s'est pas fait tout seul, les forces du plan démoniaque se sont émues de le voir ainsi progresser, elles ont multiplié les tentations, des « gardiens du seuil » se sont dressés, il a parfois pris peur, s'est parfois laissé entraîner loin du chemin mystique. Mais il est revenu avec ténacité aux voies de l'oraison, il s'est pris d'un besoin d'aller de plus en plus loin dans l'entretien avec la Force divine qui l'écoutait.

Et puis un jour il a senti que par rapport à son prochain il n'était plus le même : il a touché ce mal et le mal a guéri, il a écouté cette langue étrangère et il l'a compris sans l'avoir jamais apprise, il s'est trouvé transporté d'un point à l'autre par des forces inconnues ... Que sais-je encore ? Lisez la Bible où les vies de Saints, ces textes révèlent de tels faits et beaucoup d'autres.

La règle d'or étant que celui qui constate de tels charismes est resté dans la plus grande humilité, dans le plus grand effacement. Et chaque fois qu'il a utilisé de tels dons ce ne fut jamais pour produire un climat de merveilleux, d'insolite, de surprenant, de mirobolant, mais simplement par compassion, pour rendre service à son prochain.

La sainteté ne fait pas de miracles inutiles... Jésus-Christ qui multipliera les pains, les guérisons, les exorcismes refuse avec force de provoquer un signe dans le ciel pour témoigner de sa puissance : « *Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu* » (Mathieu 4,7 et Luc 4,12) est une phrase



profonde qu'il tire du livre du Deutéronome (Deut. 6,16) pour l'opposer à la tentation satanique.

D'UNE TECHNIQUE DE LA PRIÈRE

Beaucoup pensent que du moment que l'on prie avec sincérité et foi, tout le reste ne saurait avoir grande importance : diction, tenue, recherche des mots, etc. Tout cela semble facilement appartenir à une vision réductrice de la prière ... Il faut bien dire aussi que la société moderne simplifiant les rapports entre les humains, diminuant les formules de politesse, faisant fi de ce que nos pères appelaient « L'Etiquette », a tendance à estomper l'apparat liturgique.

Cependant ce serait erreur d'ignorer à quel point l'assemblée des Anges est - beaucoup plus que la descendance d'Adam - avide d'harmonie et de beauté. C'est pourquoi un bon guide de l'oraison doit inviter l'orant à prendre profondément conscience de cet auditoire invisible, prise de conscience qui va entraîner automatiquement la recherche de formules et de gestes, d'attitudes et de comportements aptes à éveiller dans le monde angélique la bienveillance des puissances attachées à aider l'être humain dans son évolution.

D'où il n'est pas indifférent de parler dans une langue très pure, avec des intonations très justes ... Respecter la cadence des phrases a toujours été considéré par les liturgistes comme une chose de très grande importance. Concevrait-on un avocat qui plaiderait sa cause dans une langue vulgaire et d'un ton monocorde ? Ou bien qui donc enverrait un ambassadeur bredouillant, ignorant du savoir-vivre, mal disposé à trouver l'expression adéquate ? Jésus a souvent dit que les hommes se montrent plus prudents dans les affaires de ce monde que dans les affaires du Ciel (Luc 16,8). Cela devrait nous faire réfléchir avant de prier.

Mais l'on peut aller plus loin encore dans le raisonnement : celui qui se met à prier est le premier auditeur de sa propre prière ; il est évident que la richesse des mots va éveiller en lui des états favorables à l'éveil de charismes particuliers. Il faut bien réaliser que des expressions sélectionnées par l'Eglise vont avoir plus que d'autres une répercussion positive sur l'âme.

Enfin il faut considérer que certaines formules employées par ceux qui se livrent à l'orai-

son, codifiées dans les livres de prières, ont été reçues par Révélation faite par le Ciel à des Contemplatifs qui les ont scrupuleusement retransmises comme de précieux moyens d'ouvrir les vannes de la Providence Divine.

La force de ces phrases clefs est encore accrue par les innombrables répétitions qui en sont faites par des milliers d'orants et cela parfois durant des siècles ou des millénaires.

Ajoutons encore le privilège particulier que tel évêque, ou tel synode va - en vertu du pouvoir de lier et délier - attacher à la récitation de telle ou telle formule de prière.

PRIÈRE DIRECTE ET PRIÈRE INDIRECTE

Qu'il soit possible d'adresser la prière directement au Dieu Très Haut, c'est ce que nul ne peut nier et Jésus, lui-même, en instituant le Notre Père nous montre comment l'on peut établir ce contact direct et familier entre le Ciel et soi.

Mais il est aussi une autre notion de la prière qui passe par une série de relais qui sont les Saints de l'Eglise Triomphante, c'est à dire ceux qui étant déjà dans le Royaume Céleste sont en mesure de s'adresser plus directement à la Force Suprême. Pourquoi ne le feraient-ils pas, mus par la Charité ? Et pourquoi négligerions nous cet appui ?

La médiation des Saints est désignée bibliquement dans le livre de la Révélation : l'Apocalypse de Saint Jean ; « *Chacun de ces vieillards* » est-il écrit, « *porte en sa main une fiole pleine de parfums qui sont les oraisons des Saints* » (Apocalypse 5-6).

Ces vingt-quatre vieillards symbolisent pleinement l'intercession faite en notre faveur par ceux qui sont déjà détenteurs de la palme spirituelle. Devant le trône de l'Agneau divin ils tendent la fiole qui contient telle ou telle prière adressée par leur vertu médiatrice ... L'image des parfums pour représenter les prières est bien dans la tradition de la symbolique ancienne. De l'avis de la plupart des Pères de l'Eglise, le nombre vingt-quatre est à prendre dans son sens symbolique, c'est à dire la représentation des grandes figures des douze tribus d'Israël et la représentation des grandes figures des douze courants apostoliques de l'Eglise de Jésus-Christ.

Tous prient à travers l'image de l'Agnus dei, à travers la médiation christique, et le grand évêque gallican Bossuet nous précise bien qu'aucune prière n'a d'efficace qu'à travers Jésus :

- « *Non ! Ni les patriarches, ni les prophètes, ni les apôtres, ni les martyrs, ni les séraphins même, tout brillants d'intelligence, tout brûlants d'amour; ni la reine de tous les esprits bienheureux, l'incomparable Marie, ne peuvent aborder du trône de Dieu, si Jésus ne les introduit.*

Ils prient, nous n'en doutons pas, et ils prient pour nous; mais ils prient comme nous, au nom de Jésus; et ils ne sont écoutés qu'en ce nom. Ce pourquoi je ne craindrai pas d'assurer qu'encore que l'Eglise de Dieu sur la terre et les esprits bienheureux dans le ciel, ne cessent jamais de prier, il n'y a que Jésus-Christ seul qui soit exaucé; parce que tous les autres ne le sont qu'à cause de lui. »

(Bossuet - Sermon pour le jour de l'Annonciation - Metz - 1654)

Ainsi nous pouvons nous représenter l'échelle d'or de la prière avec un barreau supérieur qui est le Christ, mais avec toute une série d'échelons qui sont les saints, porteurs de l'oraison, tout le long de la grande montée qui sépare notre condition d'êtres humains d'ici bas de la condition des bienheureux ... Chacun des participants de cette chaîne spirituelle se repassant le flacon de cristal contenant le précieux parfum de tout ce que nous avons à dire à la Compréhension Infinie.

L'ACTION VIVIFIANTE DE LA LITURGIE

La liturgie est à la prière ce que la colonne vertébrale est au corps humain. Elle le soutient ; mieux encore - bien comprise et pleinement vécue - elle le vivifie, le redresse, telle des muscles toniques entourant la colonne vertébrale ... En effet, tout - dans la célébration de la messe - du rythme des phrases en passant par la respiration de l'Assemblée, tout concourt à l'expression de ce que nous pourrions appeler le « Souffle liturgique ». Et si nous mettons un S majuscule devant le mot souffle, c'est pour bien souligner que l'Esprit-Saint anime le Souffle liturgique.

Le mot Liturgie se compose de deux mots grecs ; l'un qui signifie public, l'autre qui signifie ouvrage. Ainsi se perçoit la signification profonde de ce qui est l'oeuvre de tous, l'ouvrage par excel-

lence, la construction dans l'invisible et dans l'absolu, la sublime architecture de la Cathédrale des Coeurs : le Grand Oeuvre (pour reprendre la célèbre expression du langage des alchimistes).

Oeuvre par tous, en tous et pour tous dont on ne saurait trouver un ensemble de définitions dignes de la décrire. Bien comprise et bien vécue la Liturgie est ce que l'être humain possède de plus précieux puisque c'est par elle qu'il va devenir en mesure d'approcher l'oeuvre même de Celui qui est le Sublime Architecte des Mondes. Liturgie : Action Publique, Service pour Tous. Employons le mot Liturgie au singulier et avec un L majuscule. En effet, il y a une Liturgie dans l'absolu qui englobe toutes nos liturgies particulières (mozarabe, romaine, orthodoxe, gallicane, celtique, copte, anglicane, etc), comme il y a une Eglise dans l'absolu qui englobe toutes les expressions locales de l'eccllesia.

Le liturgiste est le spécialiste de tout ce qui touche à la célébration des Saints Mystères. Son rôle dans l'Eglise est essentiel puisque c'est lui qui va devoir parler de tout ce qui va permettre à l'Assemblée de vivre sa vie intérieure, de commencer ici-bas le Royaume de Dieu. Le liturgiste est le Gardien des Rites, il a la charge de ne pas laisser s'éteindre le flambeau de la compréhension, de garder la célébration vivante, d'éviter que le cérémonial ne se perde ou ne se sclérose ... Il doit savoir que la Liturgie doit perpétuellement « coller » aux besoins spirituels de la Communauté, ne pas être trop complexe pour qui ne peut pas comprendre, mais être un aliment assez solide pour qui en a besoin.

Le grand danger est qu'un geste ou un mot ne soit plus compris, que tel aspect de l'héritage de la Tradition ne se répercute plus dans la compréhension des fidèles ... L'Eglise est ce qu'est sa Liturgie, si l'acte liturgique se sclérose, il faut savoir que l'église locale se sclérosera.

Il n'est pas toujours facile à ceux qui ne connaissent pas bien la doctrine chrétienne de réaliser que l'oblation cultuelle doit être à la fois un acte intérieur - parce que « *Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent, le fassent en esprit et en vérité* » (Jean 4-24) - et à la fois un acte extérieur, car les hommes sont composés de corps, d'âme et d'esprit et qu'ils doivent donc extérioriser cette oblation spirituelle en donnant des marques publiques, visibles, sensibles de la disposition de leur coeur envers l'Eternel. La Liturgie est donc indispensable en ce qu'elle consiste à permettre aux êtres

humains de se réunir dans les marques extérieures qu'ils doivent donner à Dieu de leur vie religieuse.

La Bible nous parle du « péché des enfants d'Héli » (1 Samuel 2-17) qui était très grand parce qu'ils détournèrent les hommes du Sacrifice. Ce péché n'est-il pas commis chaque fois que des prêtres ou des théologiens minimisent la richesse liturgique en privant de cette manne ceux qui leur font confiance ?

Quand nous voyons la richesse liturgique des temps anciens réduite à un culte froid et sans profondeur, quand nous voyons négliger les gestes et les couleurs, les multiples aspects du symbole, nous pouvons penser que se répercute le péché des enfants du prêtre Héli.

Article déjà publié dans les numéros d'octobre 2002 et avril 2015 du journal Le Gallican

DE LA FRAGILITÉ À LA GRÂCE DE L'ESPRIT

La lecture des textes bibliques, nous rapporte la vie de Jésus et son enseignement. Elle nous dit aussi ce qui se passe autour de lui et en particulier, elle nous parle des apôtres. Il est frappant de voir combien le doute, la fragilité, voir l'incompréhension sont exprimés dans leurs attitudes et leurs paroles. Jésus les réprimande souvent et leur explique à nouveau le sens de ce qu'il nomme « Le Royaume de Dieu ».

Si ces versets sont présents dans les Écritures, ce n'est pas par hasard ou pour ponctuer le récit d'anecdotes sans signification. D'après Marie Noelle Thabut « *si nous ne trouvons pas dans les textes une parole « libérante », c'est que nous ne les avons pas encore compris* » (1). Alors que pouvons-nous comprendre de cette attitude des apôtres, eux qui étaient au plus près de Jésus ?

L'histoire des apôtres est sans doute aussi un peu la nôtre en ce 21^{ème} siècle. Ce qui nous est enseigné à travers leurs attitudes ou leurs réactions peut être compris comme l'image de notre propre attitude face à la vie de chrétiens. L'écart qui est décrit entre l'enseignement de la Bonne Nouvelle et la réaction des apôtres n'est pas celui d'il y a

2000 ans mais c'est encore et toujours le nôtre, aujourd'hui. Il ne faut pas se lamenter ou s'en offusquer. C'est un témoignage sur la nature humaine et comme l'expression du chemin de transformation qu'il nous reste à parcourir pour Être en Vérité.

Des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu'il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement. Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « *Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.* » Marc (10, 13-16) et texte similaire Matthieu (19, 13-14)



Les apôtres sont imprégnés de la culture juive de leur époque où les enfants n'ont que peu de place et ne sont pas reconnus comme des personnes à part entière avant l'âge de 10-12 ans. Par son geste et sa Parole, Jésus indique le retournement nécessaire des vieilles habitudes et des traditions pour être en correspondance avec le Royaume qu'il annonce. Cette Présence de Dieu à nos côtés dans le monde passe par une remise en cause de certaines de nos pratiques. Les enfants sont à l'époque des exclus de la société, ils ne comptent pas et pourtant Jésus leur accorde une importance toute particulière. De plus il dit que de la façon dont nous accueillerons ces exclus nous serons nous aussi accueillis par le Père : « *... car le royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent.* » Matthieu (19, 14)

Un autre exemple est aussi très parlant : Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils Jacques et Jean, et elle se prosterna pour lui faire une demande. Jésus lui dit :

« *Que veux-tu ?* » Elle répondit : « *Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume.* » Jésus répondit : « *Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ? ... Les dix autres, qui avaient entendu, s'indignèrent contre les deux frères.* » Matthieu (20, 20-26)

Ce passage montre clairement que les proches de Jésus, celles et ceux qui le suivent au quotidien ne comprennent pas ce qu'il exprime. Au côté de Jésus, toutes les personnes sont portées par la Présence qui émane de lui. Leur cœur les inspire à se dire intérieurement : « Oui c'est le Messie » mais leur intellect ne suit pas à la même vitesse. Les vieux schémas qui ont fondé leur éducation restent présents et la demande de la mère de Jacques et Jean paraît comme totalement « à côté de la plaque ». Mais ne rions pas car parfois notre vision du paradis est peut-être semblable à celle de la mère des fils de Zébédée. Et à la demande de certaines de nos prières, le Christ pourrait bien répondre à nous aussi : « Vous ne savez pas ce que vous demandez ».

Même après la résurrection, alors que le Christ s'est montré Vivant à ses apôtres et ses disciples, il leur est difficile de croire. « *Enfin, il se manifesta aux Onze eux-mêmes pendant qu'ils étaient à table : il leur reprocha leur manque de foi et la dureté de leurs cœurs parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient contemplé, ressuscité.* » Marc (16, 14)

Notre cœur, à nous aussi, reste « dur », à l'image des apôtres qui se font réprimander par le Christ ressuscité au jour de l'Ascension. La Résurrection reste sans doute le mystère absolu, qui ne peut pas être abordé sans le secours de l'Esprit Saint « qui est aussi Seigneur et qui donne la vie ». Vivre en Esprit et en vérité, au-delà de nous-même.

Être chrétien, c'est accepter de ne pas tout comprendre, c'est accepter de se laisser entraîner en confiance. Être chrétien, c'est accepter notre propre « fragilité » humaine inscrite au cœur du projet de Dieu. C'est accepter « le mystère » de quelque chose qui nous dépasse. C'est aussi suivre la demande de la prière du baiser de Paix dans la messe de Gazinet : « travaillez à votre redressement ». Être chrétien, c'est aussi accepter de cheminer vers un autre monde, avec tout ce que nous sommes mais aussi avec ce à quoi nous sommes appelés.

Comme les apôtres, au jour de la Pentecôte, par la foi au Christ, nous sommes appelés à

quelque chose qui nous dépasse. Selon l'expression de Mgr Thierry « nous devons exprimer la plus haute élévation de l'âme, le meilleur de notre humanité ». Cette élévation, par-delà notre fragilité, passe pour nous chrétiens, par une proximité et intimité plus grande avec celui qui nous a été envoyé à la Pentecôte. « *Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité toute entière.* » Jean (16, 13)



Pour nous gallicans, la venue de cet Esprit de vérité au plus profond de nous-même est une réalité qui se traduit au cœur de la messe de Gazinet. La séquence qui ponctue toutes les étapes du déroulement de la messe est :

« *Que le Seigneur soit toujours avec vous* », et l'assemblée répond :

« *Et avec ton Esprit.* »

Cet échange est prononcé 8 fois au cours de la messe (4), rappelant ainsi cette proximité du Saint-Esprit.

Les prières du prêtre tout au long de la célébration sont aussi tournées vers la Présence agissante de l'Esprit-Saint. Tout d'abord la lecture de l'Évangile est précédée de l'invocation devant le chandelier à sept branches qui représente les sept dons de l'Esprit-Saint. Cette particularité est typiquement gallicane. Le Credo vient ensuite dire la place de cet Esprit de Dieu :

« *JE CROIS AU SAINT-ESPRIT QUI EST AUSSI SEIGNEUR ET QUI DONNE LA VIE, QUI PROCEDE DU PERE, QUI EST ADORE ET GLORIFIE AVEC LE PERE ET LE FILS,*

QUI A PARLE PAR LES PROPHETES. »

(5)

La prière du baiser de Paix exprime « la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ».

Cette même communion avec l'Esprit sera encore exprimée, un peu après par le prêtre, les

mains jointes appuyées sur le calice pour que :

« *la communion du Saint-Esprit soient avec cette assemblée fervente.* »

Puis vient l'Épiclese, où le prêtre associe l'assemblée à sa prière en utilisant le « nous » pour invoquer, prier et supplier :

« *Envoie ton Esprit-Saint sur nous et sur ces dons ici présents...*

les transformant par ton Esprit... »

Lors de la prière de consécration, c'est encore une fois le célébrant et l'assemblée ensemble qui proclament

« *NOUS T'EN PRIONS, DIEU TOUT- PUISSANT, ENVOIE SUR NOUS TON SAINT- ESPRIT, LA SOURCE DE VIE ET DE SANCTIFI- CATION.* »

Enfin dans la prière de salutation finale qui conclut la messe, le prêtre salue l'assemblée par cette phrase :

« *Que la grâce de l'Éternel renouvelée demeure en votre Corps, en votre Âme et en votre Esprit.* »

Par ces paroles, la messe de Gazinet exprime la dimension tripartite (3) des femmes et des hommes. La structuration de cette liturgie, plus que toutes autres, s'inscrit sur la voie de l'intimité de l'Esprit-Saint évoqué au baiser de Paix.

La liturgie de Gazinet nous unit au Père et au Fils par le Saint-Esprit qui est vivant et agissant en ce monde. Elle dit aussi qu'il y a au plus profond de nous une dimension particulière qui nous élève jusqu'à Dieu. Le souffle de notre liturgie, est véritablement agissant, pour que l'on puisse aller au-delà de notre fragilité humaine goûter, dans la confiance au Père, à la Présence de l'Esprit à nos côtés.

Père Robert Mure

(1) *Marie Noelle Thabut est une bibliste passionnée par la Bible, qui cherche à la rendre accessible à tous. Elle est une formidable vulgarisatrice, connue pour ses commentaires des textes bibliques dans les émissions radio et télévisées catholiques.*

(2) *Jean-Louis Chrétien, Fragilité : Les Éditions de Minuit, coll. « Paradoxe », 2017.*

(3) *Michel Fromaget, Corps Âme et Esprit, Éditions Questions de /Albin Michel, 1991*

(4) *Dans la messe de Gazinet la formulation « Que le Seigneur soit toujours avec vous » est utilisée 7 fois (Introït, Gloria, Épître, Symbole de la foi, Préface, Postcommunion et Bénédiction de l'assemblée). Elle est utilisée 1 fois avec la formulation « Que la Paix du Seigneur soit toujours avec vous ». La symbolique du chiffre 8 renvoie à la forme octogonale des anciens fond baptismaux. Il évoque ainsi le baptême et la nouvelle naissance annoncée*

à Nicodème (Jean 3, 1-21). En architecture, l'élévation d'une coupole fait passer la construction d'une base carrée (horizontale) à la demi sphère (volume). Ce changement de dimension se fait par l'intermédiaire d'une construction octogonale (8 cotés) sur laquelle s'appuie la base circulaire de la coupole. Ce changement de dimension spatiale évoque symboliquement dans les églises et les cathédrales le changement de la dimension humaine qui chemine vers Dieu.

(5) *Les prières en majuscules sont prononcées ensemble par le prêtre et l'assemblée.*

L'EAU EST SI PRÉCIEUSE L'EAU IRRIGUE LA BIBLE

Le thème de l'eau dans la Sainte Écriture est ambivalent. L'eau est signe de mort et de vie, jusque dans le mythe du Déluge, successivement disparition de l'humanité devenue mauvaise et nouvelle alliance de la vie de la part de Dieu avec Noé. Lors de la sortie d'Égypte, l'eau engloutit l'armée égyptienne sauvant du même coup le peuple hébreu. Le plus souvent pourtant l'eau est associée clairement à la vie.

Les bassins de baptême cruciformes des premiers siècles rappellent la vie nouvelle que reçoivent les baptisés : ils étaient plongés dans l'eau de la mort pour en ressortir purifiés et inondés par la vie du Christ. Lors de la Veillée pascale, sa bénédiction fait aussi un éloge appuyé de l'eau : on comprend mieux pourquoi elle est un symbole si cher aux Chrétiens.

Lorsque l'été arrive et avec lui la chaleur attendue, espérée, mais parfois aussi redoutée (orages, tempêtes), un seul mot d'ordre : buvez ! Si le corps a besoin de s'hydrater, l'esprit n'est pas en reste tant les soifs en chacun de nous sont nombreuses.

La chaleur l'été nous invite à ralentir, à se poser, à s'adapter à cette température qui monte. Et l'on a soif ! Où se désaltérer, quelle eau, quelle source ? Quelle soif étancher ? Pour certains, c'est une soif de changement. En période de vacances,

c'est le temps de découvrir d'autres paysages, d'autres cultures, de rencontrer de nouvelles personnes, d'engranger des souvenirs en prévision des jours de rentrée.

Pour d'autres, c'est une soif de repos. Le rythme trépidant de la vie ordinaire est cassé et émerge alors le désir de se retrouver dans son être intime, dans ce que l'on est vraiment. Combien son nombreux ceux qui font des retraites dans les monastères, des pèlerins sur les chemins de Compostelle, des pèlerinages dans des lieux où nous nous ressourçons dans la foi.

Il s'agit aussi de se mettre dans un état de disponibilité à ce qui simplement nous entoure. Une quête de se trouver dans autre chose que l'habituel, une soif de se défaire de ce qui encombre une vie, une soif de l'essentiel.

Et si cela permettait de s'ouvrir à Dieu, de sentir sa présence, de répondre à une soif plus profonde tellement masquée par les problèmes quotidiens, d'accueillir l'Amour infini qui comblerait notre humanité. Temps de se rappeler aussi que tout chrétien est né de l'eau et de l'esprit et que par l'eau du baptême, Dieu a répondu à notre soif du Christ. Cette eau qui coule en nous doit nous porter à faire rayonner le Royaume de Dieu au monde. Qu'il fasse chaud ou froid !

*Chanoine
Jean-François Prévôt*

VIE DE L'ÉGLISE

Chapelle St Expédit
82300 Caussade

Nouvelles de la Chapelle Notre-Dame-de-Fatima-et-Saint-Expédit de Caussade (82300) Sont devenus Enfants de Dieu par le sacrement du Baptême :

Nathanaël Lafon, le samedi 3 juin ;

Zoé Fagulha, le samedi 10 juin ;

Ezzio et Diana Prévôt, le dimanche 25 juin. Monsieur le Chanoine Prévôt a procédé aux baptêmes de ses petits-enfants Ezzio et Diana (8

ans et 14 mois), enfants de Ludovic et Aurore Prévôt. Une très nombreuse assistance était présente à cette cérémonie. Au cours de cette fête, M. Fernand Barbosa et Aline sous épouse ainsi que leurs enfants, devaient interpréter deux cantiques. À l'issue des Baptêmes, la Consécration à Marie devait clôturer cette belle fête.

Elie Chassang, le samedi 22 juillet.

Baptême et Communion : Mademoiselle Amaëlle Mellado, 17 ans, le dimanche 2 août.

Deuil dans l'espérance :

Monsieur Bernard Gabriel Dausse, dans sa 80e année, un ami de la chapelle nous a quittés. Il aimait lors des élévations pendant la Messe réciter une belle prière à haute voix. Retraité des Postes (Facteur), il n'hésitait pas à répandre la Bonne Parole et prodiguait ses conseils auprès des personnes qu'il rencontrait en particulier dans les marchés. Que le Seigneur l'accueille.

Madame Emma Fancelli, mère de Mme Angela Fancelli, 98 ans, est décédée le 9 juin. Une Messe de Neuvaine a été célébrée le 29 juillet.

Se sont unis devant Dieu par le sacrement de Mariage :

Michèle et Méhardus Deen, le samedi 4 mars ; Pascal Zanin et Sarah Montagne, le samedi 24 juin ; Martial Sévellec et Catherine Da-Silva, le samedi 1er juillet ; Bertrand Sialino et Laure Balavoine, le samedi 8 juillet ; Joël Rollet et Nathalie Levillain, le samedi 26 août ; Stéphane Dhers et Aurore Jarry, le samedi 2 septembre. Nous leur adressons tous nos Vœux de Bonheur !

Chanoine Jean-François Prévôt





**Paroisse Notre Dame des Grâces
31400 Fonbeauzard**

Nouvelles de la Mission Notre-Dame-des-Grâces de Fonbeauzard (31400) - Sont devenus Enfants de Dieu et de l'Église par le sacrement du Baptême : Matilda et Gaston, le dimanche 16 juillet ; Lou, le dimanche 3 septembre. Ces baptêmes ont été célébrés dans la campagne de mon cher Lauragais.

Se sont unis devant Dieu par le sacrement de Mariage : Jeffrey et Laura, ma filleule, le samedi 23 septembre, au cœur du Quercy, ce beau pays qui m'a offert quelques-unes de mes plus grandes joies ecclésiastiques ! L'Autel dressé dans la « cathédrale de la nature », à l'ombre de Cèdres séculaires, avait pour perspective un beau chemin boisé ; belle allégorie du sacrement de Mariage comme un Chemin vers le Christ et le Royaume de Dieu ! Ce beau moment d'Éternité restera à jamais gravé dans mon cœur et mon ministère de prêtre !

Père Christophe Marty





Chapelle St Michel Archange 42600 Montbrison

L'association St Michel Archange passe en Association Culturelle loi 1905. Le bureau de notre association a la joie de vous annoncer que son caractère culturel - loi 1905 - a été validé par les services de la Préfecture de la Loire. La démarche a été engagée en mars 2023, conformément à la loi n°2021-0911 du 24 août 2021 confortant le respect des principes républicains. Dans ce cadre, au nom de l'association, nous avons signé le Contrat d'Engagement Républicain (CER) qui comprend 7 engagements ainsi que fourni des documents administratifs conséquents sur les trois dernières années, signant le sérieux de notre association et de son suivi ainsi que du caractère effectivement culturel de ses activités.

1) Respect des lois de la République 2) Liberté de conscience 3) Liberté des membres de l'association 4) Égalité et non-discrimination 5) Fraternité et prévention de la violence 6) Respect de la dignité de la personne humaine 7) Respect des symboles de la république

Baptêmes Lily et Kaélan -

Nous avons eu la joie de célébrer 2 baptêmes depuis cet été, Lily le 1er Juillet et Kaélan le 09 Septembre. Joie doublée d'un grand bonheur car ce sont des enfants dont nous avons marié les parents. Nous sommes heureux de voir que les familles ont la chapelle et l'Eglise en leur coeur et nous rejoignent pour leurs sacrements, entretiens spirituels, bénédictions, célébrations .. et tout ce qui fait la vie d'une Eglise.



Mariage de Gabrielle et Christopher : Union devant Dieu de Gabrielle et Christopher. Gabrielle que nous avons vu grandir puisque sa Mamé habitait en face de chez nous ! .. un jeune couple très sympathique entouré de leurs amis et famille. Un cadre champêtre a été choisi par les mariés, au coeur de la Loire, pour servir de cocon à leur célébration et à leur fête. Nous avons ce



même jour célébré le baptême de leur petite fille Lily, espiègle et coquine.

RCF et « Visages d'Eglises » - Cet entretien avec RCF a été programmé à la demande des animateurs de la Radio Chrétienne Francophone, dans le cadre de leur flash « visages d'Eglise » sur une commune et ses richesses. Notre chapelle en fait partie et nous en sommes heureux. 20 ans que nous oeuvrons afin de faire rayonner l'Eglise gallicane à Montbrison et toujours autant de joie à la présenter et à parler de nos ministères et de nos actions sur la ville au sein de la chapelle ou en lien avec d'autres groupes oecuméniques: ACAT, unité des chrétiens, nuit des veilleurs, partages bibliques ...

Partages Bibliques - Les rencontres du Partage Biblique ont repris le jeudi 21 septembre 2023 de 20h à 21h30 à la chapelle. Ce temps de partage, autour des Écritures, est ouvert à toutes et à tous. Il ne nécessite pas de connaissances particulières seulement un intérêt pour les textes sacrés. Il aborde un texte différent chaque mois.



Chapelle St François d'Assise 42110 Valeille

Dame Colette Mure

En ce jour important, Père Alain a célébré cet office en hommage à la Vierge Marie, La Mère de notre Seigneur Jésus-Christ. La Messe de l'Assomption, honore ce jour où, selon la croyance catholique, Marie, la Mère de Jésus, au terme de sa vie terrestre est entrée directement dans la gloire de Dieu, autrement dit « montée au ciel ». « Selon cette tradition, Marie rencontre, sur le mont des Oliviers, un ange qui lui remet une palme de l'arbre de vie et lui annonce sa mort prochaine. Marie rentre chez elle et fait part de la nouvelle à son entourage. Miraculeusement, les apôtres reviennent des différents endroits où ils sont partis prêcher, afin de l'entourer. Jésus apparaît entouré d'anges pour recevoir l'âme de sa mère, qu'il confie à l'archange Michel. Les apôtres enterrent le corps au pied du Mont des Oliviers. Quelques jours plus tard, Jésus apparaît de nouveau et emporte le corps au paradis, où l'âme et le corps de Marie sont réunis ».

Plus près de nous, l'Assomption est fêtée à date fixe, le 15 août. En France ce jour est férié depuis 1638. « Pour la petite histoire, le Roi Louis XIII, frustré de ne pas avoir d'héritier avec son épouse Anne d'Autriche, prie ardemment la Vierge Marie, et demande à tous ses sujets d'organiser des processions en son honneur ». C'est dans cet esprit de tradition chrétienne que Père Alain a célébré cette messe, si belle, accompagné de Père Bernard et Père Gérard. La chapelle était pleine d'une assemblée fervente où jeunes et moins jeunes ont prié ensemble la Vierge Marie, notre mère à tous.



Chapelle du Sacré-Coeur 17270 Clérac

Dame Andrée Morel

Avec la fin des vacances d'été et la fermeture de la chapelle de Bordeaux depuis le 23 avril les Messes ont repris régulièrement chaque dimanche à 10h30 depuis le 3 septembre. Le covoiturage fonctionne toujours depuis Bordeaux et le dimanche 24 septembre a réuni dans le jardin de la chapelle un bon groupe de paroissiens autour d'un pique-nique qui s'est prolongé sous un beau soleil jusqu'à tard dans l'après-midi. De bons moments partagés ensemble !



Le Gallican

**** JOURNAL TRIMESTRIEL: "LE GALLICAN"**

Administration - Rédaction - 2 Le Grand Village

17270 Clérac

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org

Site web: <http://www.gallican.org>

Chaîne YouTube: <http://www.youtube.com/@thierryteyssot1362>

T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins

Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution

Reproduction interdite sans autorisation expresse

**** Abonnement au journal trimestriel "LE GALLICAN"**

- France: 11,50 Euros

- Etranger: 14 Euros

4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre